

**REPUBLIQUE DU NIGER**



*Fraternité - Travail – Progrès*

**MINISTERE DE L'AGRICULTURE**

**Communication de S.E.M OUA SAIDOU, Ministre de l'Agriculture,  
Chef de la Délégation du Niger, à la trente-huitième Session de la  
Conférence de la FAO.**

(Rome, 15 -22 juin 2013)

**Thème:**

« Des systèmes alimentaires durables au service de la sécurité  
alimentaires et de la nutrition »

- **Excellences Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;**
- **Excellence Monsieur le Président de la Conférence ;**
- **Excellence Monsieur le Directeur Général de la FAO ;**
- **Excellences Mesdames/Messieurs les Ministres, chers Collègues et Chefs de délégation ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Représentants permanents auprès de la FAO ;**
- **Distingués Invités, Mesdames/Messieurs ;**

Je joins ma voix à celles des éminents orateurs qui m'ont précédé pour adresser au Président de la Conférence, mes vives félicitations pour la confiance placée en lui pour diriger cette trente-huitième session de la Conférence de notre Organisation Commune.

Ces félicitations s'adressent également aux autres membres du Bureau qui ont la responsabilité de l'assister tout au long de nos travaux.

**Monsieur le Président,**  
**Monsieur le Directeur Général de la FAO ;**

L'essentiel de mon intervention porte sur le volet « Sécurité Alimentaire et nutrition » du Programme pour la Renaissance du Niger de **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, Président de la République du Niger, et plus précisément de **l'initiative 3N** «les **Nigériens Nourrissent les Nigériens**», la politique agricole actuellement en cours de mise en œuvre dans notre pays.

Rappelons que le Niger qui était autosuffisant en denrées alimentaires et même exportateur de céréales jusqu'à la fin des années soixante, a connu des déficits fréquents au cours des trois (3) dernières décennies. En effet, les statistiques agricoles font ressortir un déficit céréalier assez significatif, une année sur trois. Les besoins céréaliers nationaux sont de l'ordre de 3.800.000 tonnes pour une production céréalière moyenne disponible de l'ordre de 3.000.000 tonnes. Le fort taux de croit annuel de la population (3.3%) réduit les taux de couverture alimentaire.

La production céréalière moyenne per capita est de l'ordre de 215 kg/personne et par an. Ce chiffre descend jusqu'à 190 voir 150 kg/personne/an pendant les années de mauvaise production comme celles de 1973, 1984, 2004 ou 2011 ou de perturbation des prix comme celle de 2008. L'insécurité alimentaire est caractérisée par une période de soudure longue et sévère. Elle a atteint globalement 17,3% de la population en 2010, année pendant laquelle environ 6 ménages sur 10 n'ont pu couvrir leurs besoins alimentaires que pendant 3 mois.

Le régime alimentaire des nigériens se caractérise toujours par une forte consommation de céréales pour 70%, de tubercules pour 6% et des légumes et légumineuses pour 10%. Toutefois avec les fréquents déficits céréaliers, les racines, les tubercules et les légumes sont de plus en plus produits et consommés comme repas principal.

La malnutrition est endémique, notamment chez les enfants de moins de 5 ans. Environ 4 enfants sur 10 sont dans une situation de sous nutrition chronique et 1 sur 10, vit une sous-nutrition aiguë.

**Monsieur le Président,**

Pour remédier aux problèmes ci-dessus évoqués, **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, à l'époque candidat à la Présidence de la République a proposé son projet de société à la sanction du peuple nigérien qui l'a adopté dans son écrasante majorité. La composante phare du Programme de la Renaissance, appelée « Initiative 3 N pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement agricole durable : les Nigériens Nourrissent les Nigériens », est une révolution verte à la Nigérienne dont le but est de sortir définitivement notre pays des conséquences désastreuses des aléas climatiques et du cycle infernal des famines en s'attaquant vigoureusement aux contraintes du secteur agricole.

L'initiative 3N s'inspire des leçons tirées de la mise en œuvre des politiques agricoles successives, des expériences réussies de certains pays aux conditions agro-économiques similaires à celles du Niger et des bonnes pratiques nationales, régionales et internationales.

Son objectif global est de mettre les populations Nigériennes à l'abri de la famine et de leur garantir les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus. De manière spécifique, il s'agit de :

- Résorber le déficit alimentaire national et améliorer la qualité de l'alimentation par l'augmentation de la productivité et la diversification des cultures ;
- Augmenter la capacité de résilience des ménages pauvres par l'augmentation de leurs revenus ;
- Accroître les capacités nationales et locales d'anticipation, de prévention et de gestion des crises alimentaires.

- Réduire la malnutrition des groupes les plus vulnérables (enfants de moins de cinq ans et femmes enceintes ou allaitantes) par la diversification et l'éducation nutritionnelle;

Concernant ce dernier point, l'Initiative s'est fixé comme objectif à terme de réduire la prévalence de la malnutrition aiguë globale de 15% à moins de 10% chez les enfants de 6 mois à 5 ans. A cet effet, les actions développées sont les suivantes :

- la promotion des cultures à haute valeur nutritive et/ou médicinale ;
- Le développement de l'élevage et de l'aquaculture ;
- le renforcement des capacités nationales pour la prise en charge et la prévention de la malnutrition ;
- le renforcement de la surveillance nutritionnelle ;
- l'amélioration de l'accès à la prise en charge diététique et médicale.

### **Monsieur le Président,**

La diversification des cultures constitue un choix stratégique de notre Gouvernement dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de l'état nutritionnel des populations. Notre ambition est de créer les conditions de produire plus pour satisfaire les besoins alimentaires et nutritionnels, et de procurer des revenus substantiels aux populations.

Les choix portent sur la promotion des cultures à haute valeur marchande dont le Niger présente des avantages comparatifs certains, l'amélioration des filières bétail/viande, le développement des chaînes de valeur et du partenariat public privé pour susciter l'installation de gros investisseurs dans le domaine de l'agriculture de notre pays.

De même, la maîtrise de l'eau, la recherche agricole, le transfert des technologies éprouvées, la conservation et la transformation des produits ainsi que le désenclavement des zones de grandes productions constituent d'autres défis prioritaires à relever.

Après deux (2) années de mise en œuvre de cette initiative, il apparaît clairement que la voie est tracée pour que les Nigériens Nourrissent les Nigériens comme en témoigne le prix à notre pays décerné, hier au cours de la session spéciale.

En effet, l'accès facilité aux moyens de production comme la terre, les équipements et intrants agricoles a permis une participation remarquable des femmes et des jeunes dans les activités de cultures irriguées avec des sites spécifiques. D'importantes productions maraîchères, céréalières et de légumineuses ont ainsi été obtenues et les jeunes ruraux sont restés vivre et mieux vivre dans leur terroir, réduisant fortement le départ en exode des bras valides.

**Monsieur le Président,**

Pour consolider les acquis et assurer la durabilité et l'efficacité de toutes ces actions, nous avons besoin d'accroître progressivement et de sécuriser de manière pérenne les investissements dans l'agriculture.

Des initiatives sont actuellement en cours pour élaborer et mettre en œuvre des projets devant permettre d'absorber les importants financements annoncés par nos partenaires au cours de la table ronde de Paris sur le financement de notre plan de développement économique et social et de l'initiative 3 N.

Par ailleurs, nous nous acheminons vers l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre d'une loi d'orientation et de programmation agricole recommandée par la constitution que le peuple nigérien s'est librement donnée. Nous invitons donc les partenaires du Niger dont la FAO à nous accompagner dans cet exaltant processus.

Il me plaît de souligner que le Niger soutient le plan à moyen terme 2014/2017 et le programme budget de travail 2014/2015 présentés par le Directeur Général de la FAO.

**Monsieur le Président,**

Je voudrais exprimer au nom du Gouvernement, toute notre gratitude aux partenaires extérieurs pour leur assistance combien précieuse dans la recherche de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à laquelle aspirent nos vaillantes populations.

J'adresse enfin mes vifs remerciements aux autorités italiennes et au Directeur Général de la FAO pour la qualité de l'accueil et de l'organisation de la présente Conférence.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**